



ASSOCIATION POUR LA CONNAISSANCE
ET LA CONSERVATION DES CALVAIRES
ET DES CROIX DU BEAUVAISIS

Bulletin No 3

Décembre 2006

Le mot du Président,

La fin de l'année s'approchant, ce bulletin No 3 est l'occasion de parler du bilan de l'association pour l'année 2006. Je pense pouvoir dire que celui-ci est très satisfaisant, l'année écoulée a vu le renforcement de l'équipe pour soulager le travail des personnes en place, l'investissement dans du matériel plus adapté à notre forte activité, l'inventaire des cantons de Froissy, Breteuil et le démarrage de celui de Crèvecoeur-Le-Grand.

Ce bilan étant fait, je pense que l'objectif de l'association dans les mois et années à venir sera d'effectuer l'inventaire complet du « Pays du Grand Beauvaisis » qui vient d'être créé par nos instances politiques. Je terminerais ce petit mot en remerciant les membres de l'association, nos « sponsors » et en présentant mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Roger BAUDART

Au bulletin est joint l'appel de cotisation pour 2007 (16 € minimum)
Merci pour votre contribution

SOMMAIRE

Le mot du Président

Le cheminement d'un dossier

Les croix

Rénovations des calvaires

Bibliographie

Agenda et renseignements divers

Le canton de Crèvecoeur est lancé !

Merci à la communauté de communes du canton de Crèvecoeur d'avoir décidé, tout comme l'avait fait le Sivom de Breteuil l'an passé, de prendre en charge les dossiers des communes et la cotisation d'adhésion de la 1ère année.

Les premières communes visitées le 8 novembre 2006 sont Luchy et Muidorge.

Le cheminement d'un dossier

Avant d'arriver entre les mains de son destinataire, le dossier a nécessité un long chemin ou, en d'autres termes, est passé entre beaucoup de mains.

1ere étape = repérage sur le terrain

_ Gaston Marvoyer, le secrétaire, accompagné de Michel Lecomte et de Serge Baticle, fait le tour de la commune pour repérer les calvaires, les croix mais aussi les niches, les oratoires, les chapelles... Ils s'intéressent également à ceux qui ont disparu.

Des photos sont prises et les fiches « ouvertes ».

2° étape = constitution de la fiche technique

~~_ Jean-Claude Broumault et Jean Dorniol se rendent sur place et relèvent les dimensions, la nature des matériaux, les inscriptions, les particularités du monument et l'état de ce petit patrimoine ainsi qu'éventuellement les éléments manquants. Ceci permettra de remplir les fiches techniques (verso de la fiche).~~

3° étape = recherches historiques

_ Roselyne Bulan recherche l'histoire de ce patrimoine aux archives communales et départementales, à partir d'ouvrages d'histoire locale et prend contact avec les personnes « mémoire » et par tout autre moyen... (ce n'est pas limitatif !) et en fait une synthèse.

4° étape = mise en forme du dossier

_ Marie Jeanne Letellier tape le dossier par traitement de texte.

5° étape = montage du dossier

_ Danièle Cadic-Delansay, après relecture finale et illustration, relie le document.

C'est le dossier tel que le reçoivent les maires, les archives départementales et toutes les personnes qui en ont fait l'acquisition.

Les croix

Sous les tilleuls, qui ombragent la place de nos villages, à la croisée des chemins, à l'entrée de nos communes, au milieu des tombes, partout où l'homme vit, passe et repose s'élève une croix.

Mais la croix n'est pas seulement un symbole chrétien. En effet à l'origine la croix représentait une orientation dans l'espace, c'est-à-dire un point de rencontre entre le haut et le bas, entre la droite et la gauche.

On trouve le symbole de la croix dans beaucoup de civilisations : chez les Incas – au Mexique – en Inde – en Mésopotamie – en Crète – etc plusieurs siècles avant notre ère.

La croix du Christ ne fut pas adoptée d'emblée par les chrétiens comme symbole de leur croyance et ceci en raison du caractère infamant de la crucifixion, instrument de torture réservé aux esclaves et aux rebelles. Elle fut cependant admise du fait de la résurrection comme symbole de la vie éternelle et du triomphe sur la mort.

Ce sens commença à s'imposer néanmoins après la chute de Rome et fut complètement admis par l'art roman.

La croix la plus ancienne daterait de 134 apJC et se trouve à Palmyre selon l'Encyclopédie des symboles – Ed. La Pochotèque – 1996.

Au départ on ne la trouvait surtout représentée que dans les entrelacs des sarcophages ou des mosaïques.

Après l'édit de tolérance religieuse de Milan en 313, le nouveau symbole se répand en Orient. On voit la croix derrière les autels et dans les rues de Byzance.

Plus tard on voit des croix en Italie, mais comme objets mobiliers et ce sont les pays du Nord, qui les premiers en firent de vrais monuments. Les plus anciennes croix imagées d'occident semblent apparaître au 7^e siècle dans les monastères de Grande Bretagne et surtout d'Irlande.

Dans la France du haut Moyen Age, il faut attendre le 12^e, semble-t-il pour voir des croix de pierre dans les cimetières autour des églises et le long des routes en remplacement de 1000 en 1000 des oratoires païens.

Rénovation de calvaires

A Bonneuil-Les-Eaux



Le calvaire dans l'ancien cimetière est enfin debout ! Plusieurs fois remis en place mais plusieurs fois tombé... il a été restauré dans l'atelier communal et remis en place par le cantonnier, aidé efficacement par Colbert Boudry en octobre 2006.

A Marseille-En-Beauvaisis



Grâce à l'initiative de Roger Krawzick et l'aide de Daniel Billy, ce calvaire a été restauré en septembre 2006.

A Beauvoir

Dans le cadre de l'action de rénovation des calvaires du canton de Breteuil, financée par le Crédit Agricole, le calvaire de la place à Beauvoir a été remis en état et à nouveau béni le 23 avril 2006 par l'abbé Willy Schütze. Laurent Tribout, maire de la commune, a prononcé le discours suivant :

« C'est pour moi un très grand honneur, au nom du conseil municipal, de vous avoir conviés à cette bénédiction. Un calvaire est, en premier lieu, un signe fort de la foi des hommes en la passion du Christ. De par l'histoire de notre civilisation, il devient pour certains, un repère dans une société en constante évolution. Il s'agit aussi d'un rappel à la

mémoire de ceux qui nous ont quittés mais qui sont toujours présents dans nos cœurs. Il est enfin un signe d'humilité face à la condition humaine. Il est important, me semble-t-il, de rappeler comment cette restauration a été rendue possible. C'est la caisse locale du Crédit Agricole de Breteuil, partenaire économique privilégié des collectivités, qui la première a décidé d'entreprendre une action de mécénat dont le but était d'aider les communes du canton le souhaitant à restaurer leurs calvaires, traces d'un riche passé historique de notre territoire. Qui dit canton dit Sivom et cette structure intercommunale grâce au dynamisme de son président et de son personnel, a su rendre l'opération réalisable. Olivier Dassault, député de notre circonscription, dès qu'il a été avisé de cette initiative locale, a décidé spontanément de s'associer par le biais de la réserve parlementaire à cette démarche. »



Faites nous savoir dans les communes des cantons recensés (Songeons, Grandvilliers, Formerie, Marseille-En-Beauvaisis, Le Coudray, Froissy, Breteuil)

- _ la restauration
- _ mais aussi les détériorations constatées

Merci

La symbolique du coq depuis l'aube des temps

Le coq qui orne le clocher des bourgs et villages symbolise la France des villages. Emblème national, il fait partie du paysage français. Il demeure avant tout un personnage mythique de l'humanité toute entière.

« Vivre à l'ombre du clocher », « Querelles de clochers », ces expressions du langage populaire illustrent la place prise par ces édifices religieux pointés vers le ciel, symboles des villages et communautés qu'ils rassemblent. Ils sont habituellement surmontés d'une girouette et d'un coq.

Présent dans l'histoire de l'humanité toute entière

L'originalité de la silhouette de ces coqs de clocher, leur intérêt artistique font bien souvent oublier aujourd'hui l'origine de cette tradition. Celle-ci pourrait se trouver dans la trahison de saint Pierre qui renia le Christ à trois reprises « avant que le coq n'ait chanté » ? On peut donc voir dans le coq de clocher une double symbolique : celle du coq chrétien, invitant dès l'aube les fidèles au rassemblement pour la prière, et celle du coq solaire. Pour qu'il chante ponctuellement à l'aurore, le coq fut en effet dès la haute Antiquité associé au soleil. On lui attribuait même la faculté de le faire lever. De là naquit un véritable « culte » pour ce gallinacé. Chez les Grecs et les Romains, il figure à côté d'Apollon, dieu du soleil, témoin du jour naissant. Les anciens naturalistes le nommaient l'animal solaire.

Son courage et sa vigilance ont amené plusieurs ordres de chevalerie, au Moyen Age, à le prendre pour emblème. Dans le Coran, les musulmans le considèrent comme un veilleur qui appelle les milices célestes à commencer leur service et convoque les hommes à la prière.

Personnage folklorique, il a été et demeure dans certaines campagnes objet de superstitions. Dans les Antilles, on sacrifie aujourd'hui encore des coqs noirs pour que les génies lors d'un procès veuillent bien influencer favorablement le juge. Mais au-delà de toute croyance ou superstition, pour ceux qui savent voir et entendre la nature, le coq, animal de basse-cour, est le fidèle compagnon, chantre du courage et de l'espoir, à qui pourtant certains paresseux du week-end voudraient tordre le cou. On le dit sans cervelle, mais il se distingue par sa démarche altière, son courage et son dévouement pour les couvées qu'il protège avec l'élégance du dernier servi. Son nom est tiré de l'onomatopée « cocorico », mot qui imite son chant. Les races en sont variées : les aviculteurs en comptent près de soixante dix.

De tout temps, un symbole bien français

Le coq est également considéré comme le symbole national des Français. Très couramment on entend parler du fameux « coq gaulois », pourtant controversé par les historiens.

Sous Henri IV le coq est choisi comme emblème du peuple français.

Plus près de nous de nombreux maillots sportifs l'affichent. Le Mondial du Football de 1998 fût raconté avec force cocoricos.

Le point des recensements

	Canton	Calvaires	Croix et autres (1)
2000	Songeons	194	103
2001	Formerie	199	193
2002	Grandvilliers	165	222
2003	Marseille	141	152
2004	Le Coudray	116	165
2005	Froissy	105	159
2006	Breteuil	134	251

Soit un total de 1054 1245

(1) = niches, chapelles, oratoires

PETIT PATRIMOINE RURAL

Une exposition est réalisée actuellement à Beauvais par les Maisons Paysannes de l'Oise au siège de leur association, dans la maison du XVème (derrière la cathédrale) avec pour thème :

- les éléments de notre patrimoine rural: puits - lavoirs - pigeonniers - mares qui sont les témoins de la vie d'autrefois qu'il faut préserver, n'étant ni laids, ni encombrants et qui pourraient encore être utiles

Cette exposition est visible jusqu'au 31 Décembre 2006

Connaissez-vous La Fondation du Patrimoine ?

C'est un organisme qui peut attribuer des subventions et/ou des dégrèvements fiscaux, pour permettre la restauration du petit patrimoine et ce sur présentation d'un dossier, qui sera ensuite examiné par une commission.

Le délégué départemental pour l'Oise est Gille ALGLAVE.

Vous pouvez le contacter au 03 44 46 07 34

L'association grandit :

Nous sommes 160 adhérents

BIBLIOGRAPHIE

- *Croix et calvaires, chefs d'œuvre de l'art populaire*
Christophe Lefebvre – Flammarion 2004 – 159 p.
- *Croix de fer, un artisanat picard disparu*
Jean Pedeboeuf – 1998 – réédition complétée - 122 p.
- *Légendes, croyances et histoire, liées aux croix et calvaires en Haute-Normandie*
Gérard A. Furon – Ed. Bertrand - 2003 – 154 p.

Nos amis écrivent

- *Acoute min tiot*
Nouvelles en picard par François Beauvy
Arwen – collection bilingue picard/français
- *Etienne PARIZE...écoute...les voix...intérieures de Maruca BELDEN*
- Poèmes illustrés de sculptures, céramiques, gravures.

Les dates à retenir

Assemblée générale le 31 mai à Beauvais

Réunion de fin de canton de Breteuil, temps fort de notre association (en principe début 2^e trimestre 2007 – date non fixée). Vous recevrez des informations précises en temps utile.

Remerciements

Merci à tous ceux qui nous témoignent leur satisfaction et leurs encouragements dans l'action que nous avons entreprise.

Merci à la politique de restauration que vous entreprenez après notre passage, que vous soyez propriétaire privé ou qu'il s'agisse d'un bien communal (pas de noms pour éviter d'en oublier).

Merci de faire part de vos remarques après réception du dossier qui vous a été envoyé.

Adresse de l'association :

10, rue Vivaldi – 60000 BEAUVAIS Tel : 0344025274

Faites connaître l'association autour de vous, c'est un moyen de promouvoir et de sauvegarder le petit patrimoine rural

imprimé par nos soins